

# **La biodiversité urbaine, une notion transversale aux services écosystémiques en ville. Le cas des délaissés urbains**

Brun Marion, Bonthoux Sébastien, Greulich Sabine & Di Pietro Francesca

UMR CITERES, Université F. Rabelais, Tours ; marion.brun@univ-tours.fr

L'urbanisation conduit à des habitats naturels fragmentés dont les effets diffèrent selon les espèces et leurs caractéristiques écologiques. Paradoxalement, l'urbanisation crée des milieux relativement inutilisés, les délaissés végétalisés, qui pourraient contribuer à la conservation de la biodiversité urbaine.

La notion de biodiversité est au cœur de la nature dans la ville et est transversale aux différents services écosystémiques : d'approvisionnement (multiplicité des espèces utilisables), culturels (éducation, esthétisme) et dérégulations environnementales (hydrique, thermique). Nous postulons donc que les délaissés urbains fournissent des services écosystémiques de divers types, offrant aux espèces de multiples habitats.

Dans une synthèse bibliographique nous avons examiné le rôle des délaissés dans le maintien de la biodiversité en ville et évalué les différents facteurs qui en sont à l'origine. La plupart des études ont été conduites dans de grandes villes d'Europe. Les délaissés urbains y sont définis comme des sites abandonnés et avec une végétation spontanée (installée de façon non intentionnelle) ; ils sont généralement issus de la démolition ou l'abandon d'un bâtiment. Les délaissés urbains abritent souvent plus d'espèces que les autres espaces verts urbains et sont influencés par divers processus. À l'échelle locale, la diversité des situations (âge, sol, microclimat) conduit à différents stades de végétation, supports de multiples communautés végétales et animales. À l'échelle du paysage, la composition de la matrice et la connectivité géographique entre délaissés ont également un effet sur la biodiversité.

Cette synthèse a été comparée à la situation observée dans les agglomérations de Tours et Blois, où 179 délaissés urbains, préalablement recensés sur la base des différents critères et de la localisation à l'intérieur de la tache urbaine, ont été identifiés. Contrairement aux cas relevés dans la synthèse bibliographique, une analyse diachronique montre que les délaissés étudiés sont majoritairement issus de la déprise agricole consécutive à l'urbanisation. Intimement liés au développement urbain, ils constituent des réserves foncières pour la construction. Leur omniprésence en ville montre l'intérêt qu'ils peuvent présenter aussi bien en tant que réserves nécessaires au déplacement d'espèces à travers la ville, via des continuités de type pas japonais. Qui plus est, le grand nombre de délaissés présents en zones inondables conforte le service de régulation hydrique qu'ils représentent.

Les relevés floristiques réalisés sur ces délaissés montrent grande diversité de caractéristiques biologiques et fonctionnelles et une richesse moyenne de 58,9 espèces par délaissé, représentant un quart du pool d'espèces régionales (soit 542 espèces); la proportion d'espèces patrimoniales recensées n'est pas négligeable (13 % des espèces sont qualifiées de rares dans la région et 45 espèces présentent un intérêt patrimonial).

Contrairement aux résultats d'études conduites dans de grandes agglomérations, les délaissés sont peu envahis, abritant en moyenne seulement 4 % d'espèces considérées comme invasives (21 espèces). A Tours et Blois, les délaissés ne constituent donc pas le « disservice » de prolifération d'invasives parfois invoqué lorsqu'il est question d'espaces abandonnés en ville.

Nous montrons que les délaissés ont un réel potentiel pour contribuer à la conservation de la biodiversité en zones urbaines. Néanmoins, ils sont aujourd'hui majoritairement pensés comme ressources pour l'urbanisation. Afin de contrecarrer cette vision, il est nécessaire de valoriser leurs rôles d'habitats écologiques, que les urbanistes devraient inclure dans une planification urbaine dynamique. La présence d'espèces remarquables pourrait favoriser leur visibilité en tant que supports de biodiversité et leur importance au sein des continuités écologiques permettrait une mise en valeur des services qu'ils rendent. Ces résultats sont à mettre en perspective avec les services culturels qu'ils fournissent, présentés dans une autre communication.